

Des Prides débridés



HERVE SCHIAVETTI, MAIRE D'ARLES, LORS DE LA SIGNATURE DE LA CONVENTION DU PRIDES LIVRES ET DISQUES PACA.

■ ARLES

Vieilles pierres et jeunes livres

La cité arlésienne accueille les points d'ancrage de deux Prides régionaux en ses murs. Le premier, le Pôle industries culturelles et patrimoines concerne tout ce qui a trait à la valorisation, la conservation, la restauration, la préservation, la transmission ou la diffusion des patrimoines et des cultures. Quant au second, Industries culturelles, livres et disques Paca, il vient tout juste d'être lancé.

Le pôle Industries culturelles et patrimoines, labellisé Prides en mars 2007, fédère les acteurs des patrimoines et des cultures, domaines pour lesquels la région Paca et, plus largement, la France, sont reconnues internationalement. Il a donc pour ambition de devenir le partenaire de référence de toutes les collectivités soucieuses de mener une démarche cohérente de marketing territorial, afin de valoriser les potentialités de leurs territoires, autour de trois thématiques principales : le patrimoine culturel et bâti, le patrimoine naturel, l'ingénierie et la diffusion de la culture.

Arles, ville antique

La ville d'Arles et ses ruines antiques uniques était donc toute destinée à accueillir ce Prides, puisque de nombreux spécialistes de la rénovation des bâtiments sont déjà sur place : le Lerm (Laboratoire d'études et de recherches sur les matériaux) ou la société A. Corros (bureau d'études techniques en corrosion et conservation du patrimoine métallique, terrestre et sous-marin), notamment, des spécialistes du domaine archéologique. Le musée départemental de l'Arles antique est aussi, bien entendu, un des premiers membre de ce regroupement, ainsi que la maison d'édition Actes Sud (pour l'aspect culturel).

Ce pôle rassemble aussi d'autres acteurs phares plus excentrés comme l'École d'Avignon (Centre de ressource sur le patrimoine bâti ancien), le Labo-

Présidé par Gilles Martinet (qui dirige aussi le Lerm), ce Prides Patrimoines a pour principal objectif de pérenniser les 60 000 emplois de la filière et de contribuer à créer au moins 2500 emplois nouveaux dans ce secteur à l'horizon 2011/2012.

atoire de conservation, restauration et recherches du Centre archéologique du Var à Draguignan ou l'École des mines d'Alès. La société Art graphique et patrimoine, en région parisienne, qui est spécialisée dans la préservation du patrimoine architectural et culturel français (elle est aujourd'hui la première société française spécialisée dans le relevé du patrimoine architectural français) l'a aussi rejoint. Présidé par Gilles Martinet (qui dirige aussi le Lerm), ce Prides a pour principal objectif de pérenniser les 60 000 emplois de la filière et de contribuer à créer au moins 2500 emplois nouveaux dans ce secteur à l'horizon 2011/2012.

Arles, cité littéraire et musicale

Le Prides «industries culturelles livres et disques Paca» a signé une convention avec la Ville d'Arles le 11 décembre 2008 pour son installation dans l'Ateliers des roues des anciens ateliers SNCF récemment réha-

bilités, marquant ainsi sa naissance physique. Présidé par Stéphane Ipert, cette entité s'installe dans les 760 m² de bureaux meublés de la «Maison des éditeurs». La ville qui abrite les prestigieuses maisons d'édition Actes Sud et Harmonia Mundi va ainsi promouvoir et faire bénéficier de l'expérience des «anciens» de jeunes éditeurs de la région, encore modestes. Orienté vers la modernité, ce Prides couvre l'édition littéraire, artistique et musicale, mais aussi numérique puisque la société Edineos, un éditeur de sites internet à l'origine à Rennes, se délocalise en Camargue. On notera entre autres l'installation des éditions «Element Music» originaire de Marseille qui produit de la musique électronique, les éditions «Où sont les enfants» de Vaillac dans le Lot, consacrée aux livres d'enfants avec photos ou «Le Pagivore» de Stéphane Ipert consacré à la gestion de livres anciens. Pour l'instant, les grands éditeurs arlésiens réalisent un chiffre d'affaire de 100 millions d'euros et emploient près de 400 personnes. Cette nouvelle maison des éditeurs, portée par le Prides, devrait encore accroître ces performances. La perspective de 2013, avec Marseille-Provence comme capitale culturelle européenne pourrait encourager le dynamisme de ces Prides à participer au rayonnement européen de la région. C'est tout ce qu'on souhaite à Arles pour 2009, puisqu'après l'ère industrielle, la ville se tourne résolument vers un avenir orienté principalement sur la culture.

✎ JEAN-MARC RIMBAUD

LES SECRETS DE L'AMPHITHÉÂTRE

Le premier comité de pilotage du Prides Patrimoines et cultures s'est tenu le 15 janvier à Arles. Sous la présidence de M. Vauzelle et de Gilles Martinet, les différents acteurs du pôle ont détaillé leur structure et leurs objectifs. Point culminant de la réunion, la visite du chantier phare de ce Prides, la rénovation de l'amphithéâtre antique d'Arles, conduite par le Lerm sous la responsabilité d'Alain Charles Perrot, architecte en chef des Monuments historiques. Commentés par Gilles Martinet, directeur du Lerm, et Bouzid Sabeg, directeur du patrimoine d'Arles, les secrets de la résurrection de l'ouvrage romain ont été détaillés. Du travail de la pierre extraite des carrières de Fontvieille à la composition des mortiers. Et ce n'est pas pour rien que l'élaboration de nouveaux mortiers pour la restauration du bâti ancien est un des premiers projets du groupe "Patrimoine culturel et bâti". Les experts sont intervenus selon leur domaine de compétence, comme Emmanuelle Legouvello, spécialiste de la pierre taillée et de sa rénovation, représentant la société Tollis en région parisienne (associée au pôle). Elle vient à Arles très régulièrement et a expliqué la spécificité de cette pierre antique rendue poreuse par l'érosion, ainsi que le traitement employé pour la "sauver". Des pierres neuves ne sont installées qu'en cas de nécessité. Cette nouvelle tranche de restauration entamée cette année rajoutera 11 travées restaurées aux 28 déjà traitées.

✎ J.-M. R.

